

Résumé de la thèse de doctorat

PERSPECTIVES ANALYTIQUES ET REPRÉSENTATIONS NARRATOLOGIQUES CONTEMPORAINES DANS L'ŒUVRE DE HERVÉ LE TELLIER

Hervé Le Tellier occupe une place singulière dans le paysage littéraire français contemporain, à la croisée de l'expérimentation formelle et d'une réflexion approfondie sur les mécanismes de la fiction. Né en 1957, écrivain, linguiste, mathématicien de formation et journaliste, il est membre de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle) depuis 1992, où il s'inscrit dans une tradition qui allie rigueur structurelle et liberté créative par le biais de contraintes littéraires volontairement assumées. Cette appartenance détermine en grande partie son approche de l'écriture, qui repose sur un jeu permanent avec les codes du récit, les régimes de signification et les formes narratives.

L'œuvre de Le Tellier, à la fois variée et cohérente, interroge les potentialités du langage littéraire et les cadres dans lesquels s'inscrit la narration. Ses textes les plus marquants, *Le voleur de nostalgie* (1992), *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* (1997), *Je m'attache très facilement* (2006), *Assez parlé d'amour* (2009), *Moi et François Mitterrand* (2016), *Toutes les familles heureuses* (2017) ou encore *L'Anomalie* (2020), prix Goncourt, révèlent une prédilection pour des structures narratives éclatées, des récits à entrées multiples, et une réflexion constante sur la fragmentation identitaire et la fictionnalisation du réel. *L'Anomalie* (2020), en particulier, illustre magistralement cette tension entre la stabilité apparente du monde et son potentiel de dislocation narrative, en introduisant une duplication inexplicable de passagers d'un vol Paris–New York, et en confrontant ainsi les personnages à leurs doubles, à leurs récits concurrents et à une mise en crise du principe de réalité.

Au-delà de la simple construction d'histoires, les textes de Le Tellier constituent des laboratoires narratifs, où les questions de voix, de focalisation, de temporalité et d'auto-référentialité occupent une place centrale.

La mise en abyme, la polyphonie, la discontinuité temporelle, ainsi que le recours à l'ironie et au pastiche, permettent à l'auteur d'explorer les frontières du récit tout en questionnant la posture de l'auteur et la réception du texte par le lecteur. Cette approche rend son œuvre particulièrement féconde pour une analyse narratologique, parce qu'elle nous détermine à penser les dispositifs de narration comme porteurs d'enjeux esthétiques, cognitifs et ontologiques.

Dans le cadre de cette recherche, il s'agit donc de mettre en lumière la manière de laquelle Hervé Le Tellier mobilise et renouvelle les outils narratifs traditionnels, en vue de produire une fiction à la fois réflexive et profondément ancrée dans les interrogations contemporaines sur l'identité, la mémoire, la répétition et le hasard.

Après avoir présenté Hervé Le Tellier en tant qu'auteur et figure intellectuelle, notre analyse se poursuit en s'appuyant sur une approche pluridisciplinaire combinant narratologie, sémiotique, stylistique et intertextualité. L'objectif est de cerner les mécanismes complexes de son écriture et de comprendre comment ils participent à la richesse sémantique de ses œuvres. L'examen narratologique met en lumière la multiplicité des voix, des focalisations et des structures narratives, révélant une polyphonie dense et maîtrisée. Par une lecture sémiotique stratifiée, les réseaux symboliques et les couches discursives implicites sont dévoilés, soulignant la portée polysémique de ses récits.

L'étude stylistique, quant à elle, permet d'analyser les choix linguistiques de l'auteur, les registres employés et l'effet produit par les figures de style, contribuant à l'atmosphère singulière de ses textes. L'intertextualité joue un rôle central dans cette démarche, en exposant les références littéraires et culturelles qui nourrissent son écriture et en replaçant son œuvre dans un dialogue constant avec d'autres courants et auteurs contemporains.

Cette recherche se distingue par l'articulation inédite de ces approches théoriques, allant au-delà des analyses antérieures centrées sur l'Oulipo ou les jeux littéraires, pour proposer une vision globale de l'univers de Le Tellier. En confrontant les lectures critiques existantes avec notre propre cadre analytique, nous mettons en évidence les dimensions encore peu explorées de son écriture. L'étude s'attache également à considérer les éléments biographiques et contextuels, afin de mieux comprendre les influences personnelles, sociales et culturelles qui traversent son œuvre et façonnent ses choix narratologiques.

Dans une perspective critique rigoureuse, la présente thèse articule son analyse autour de sept objectifs majeurs, chacun répondant à une problématique spécifique liée à l'œuvre de Hervé Le Tellier et s'inscrivant dans une méthodologie pluridisciplinaire.

- **O1.** Établir un état de l'art approfondi des théories narratologiques classiques et contemporaines, afin de retracer l'évolution des concepts-clés et de situer l'analyse dans le cadre des paradigmes actuels du récit. Cette cartographie théorique constitue le socle de la réflexion critique.

- **O2.** Identifier et analyser les procédés oulipiens et les mécanismes « d'écriture sous contrainte » qui structurent l'œuvre de Le Tellier. Il s'agit de comprendre comment ces

contraintes nourrissent l'innovation formelle et participent à la création d'une esthétique du jeu et de la rigueur.

- **O3.** Étudier les techniques narratives privilégiées par l'auteur : fragmentation, variations de focalisation, jeux temporels et polyphonie. Une attention particulière est portée à *L'Anomalie* (2020), exemplaire par sa structure complexe et ses enjeux métanarratifs.

- **O4.** Explorer les thématiques contemporaines majeures (identité, mémoire, technologie, médias, société) telles qu'elles sont déployées dans des œuvres comme *Toutes les familles heureuses* (2017), où l'écriture se fait miroir de l'expérience humaine et de ses questionnements éthiques.

- **O5.** Analyser le style littéraire de Le Tellier à travers son lexique, ses figures de style, ses choix syntaxiques et son ton, afin de comprendre comment son écriture contribue à la densité sémantique et à la singularité de ses textes dans le paysage littéraire contemporain.

- **O6.** Étudier la réception critique et institutionnelle de son œuvre, notamment les distinctions (comme le prix Goncourt), les lectures médiatiques et universitaires, et les réactions du public, afin d'évaluer sa place dans le champ littéraire actuel.

- **O7.** Proposer une synthèse interprétative des analyses menées, en mettant en lumière les motifs récurrents (le double, l'aléatoire, la mémoire, le langage), les tensions entre tradition et modernité, et les enjeux théoriques et esthétiques qui structurent l'univers de Le Tellier.

Ces objectifs traduisent une volonté d'exploration approfondie et d'interprétation globale, appuyée sur une **méthodologie qualitative** combinant narratologie, stylistique, intertextualité et herméneutique, afin de rendre compte de la richesse et de la complexité de l'œuvre de Hervé Le Tellier.

La méthodologie adoptée dans cette recherche repose sur une approche qualitative rigoureuse, articulée autour de plusieurs axes complémentaires, visant à cerner la complexité narrative et stylistique de l'œuvre de Hervé Le Tellier.

- **L'analyse textuelle approfondie** constitue le point de départ de cette étude, permettant d'identifier les structures narratives, les motifs récurrents et les procédés stylistiques caractéristiques.

- **L'approche narratologique**, fondée sur les apports de la narratologie classique et postclassique (Genette, Barthes, Ryan, Fludernik, etc.), permet d'interroger les modalités de narration, les temporalités, les voix narratives et les stratégies de fragmentation.

- La **perspective intertextuelle et comparative** éclaire les influences littéraires et les dialogues implicites avec des auteurs tels que Perec, Borges ou Calvino, situant l'œuvre de Le Tellier dans un champ littéraire élargi, tant francophone qu'international.

- L'**étude de la réception critique** intègre les réactions académiques, médiatiques et institutionnelles afin d'évaluer la reconnaissance et l'impact culturel de son œuvre dans le paysage littéraire contemporain.

- L'**analyse des thématiques contemporaines** – mémoire, identité, technologie, médias – s'appuie sur les théories des médias et des études culturelles, pour comprendre les résonances sociales et philosophiques de son écriture.

- Enfin, le **cadre théorique global** mobilise des outils issus de la narratologie postclassique, de la théorie des genres, de l'intertextualité et de l'esthétique de la réception, permettant une **synthèse interprétative** nuancée et cohérente.

Cette méthodologie vise ainsi à articuler finesse analytique et profondeur critique, dans une démarche herméneutique et comparative adaptée à la richesse polyphonique et à la modernité narrative de l'univers de Le Tellier.

La présente recherche s'appuie sur une méthodologie qualitative édifiée autour de deux axes complémentaires : les méthodes classiques d'analyse littéraire et des approches non conventionnelles, adaptées aux spécificités de l'œuvre contrainte de Hervé Le Tellier.

- Parmi les **méthodes classiques**, on trouve *l'analyse textuelle approfondie*, la *narratologie structurale et postclassique*, ainsi que les *approches comparative et intertextuelle*. Celles-ci ont permis de décrypter les structures narratives, les jeux de focalisation, les motifs récurrents et les dialogues intertextuels dans les œuvres de l'auteur.

- Les **méthodes complémentaires** incluent *l'analyse de la réception critique*, la *formulation d'hypothèses révisables*, l'usage de *représentations graphiques* pour modéliser des structures narratives complexes, ainsi que la constitution d'un socle bibliographique étendu et rigoureusement organisé.

En ce qui concerne le **processus de recherche**, celui-ci s'est structuré autour de plusieurs étapes progressives et interdépendantes :

- i. définition du sujet et de la problématique,
- ii. revue critique de la littérature,
- iii. formulation d'hypothèses,
- iv. collecte et traitement des données,
- v. construction du cadre théorique, et
- vi. rédaction structurée des chapitres.

Ce cheminement a été enrichi par des aller-retours constants entre théorie et pratique, entre intuition critique et validation méthodologique.

La démarche adoptée combine ainsi rigueur analytique, flexibilité interprétative et ouverture interdisciplinaire, dans le but de révéler la richesse formelle et les enjeux esthétiques et narratifs de l'œuvre de Le Tellier au sein de la littérature contemporaine.

Dans le cadre de cette **recherche centrée sur les mutations de la narratologie contemporaine et leur manifestation dans l'œuvre de Hervé Le Tellier**, les hypothèses de travail ont été formulées à partir des observations préliminaires, issues de l'analyse du corpus et de la littérature critique.

Ces hypothèses, en cohérence avec les objectifs méthodologiques de la thèse, visent à orienter l'exploration des structures narratives, des stratégies discursives et des procédés intertextuels. Elles se construisent en réponse aux tensions identifiées entre narration conventionnelle et expérimentation formelle, avec l'intention de cerner les spécificités de l'écriture de Hervé Le Tellier dans le contexte des enjeux actuels du récit.

- **H1** : Les éléments narratifs traditionnels sont présents et influents dans les œuvres de Hervé Le Tellier, mais l'auteur les aborde d'une manière contemporaine, apportant innovation et recontextualisation à la structure narrative. L'analyse narratologique peut montrer qu'il utilise des éléments classiques tels que le narrateur omniscient, la focalisation interne et externe, l'analepse et la prolepse, tout en les combinant avec de nouvelles techniques et contraintes.
- **H2** : L'œuvre de Hervé Le Tellier présente des influences significatives du mouvement et des contraintes littéraires de l'Oulipo, enrichissant ainsi les perspectives narratives et l'interprétation du texte.
- **H3** : Les thèmes mis en avant par l'auteur adoptent une approche expérimentale de la narratologie, encourageant une implication active des lecteurs dans la construction du sens du récit via des structures non conventionnelles, des formes narratives expérimentales et des jeux linguistiques.
- **H4** : L'analyse des perspectives analytiques et des représentations narratologiques dans l'œuvre de Hervé Le Tellier permet de mieux comprendre l'évolution de la littérature contemporaine et la manière dont les auteurs abordent leurs textes dans le contexte socioculturel actuel.
- **H5** : L'utilisation de représentations narratologiques expérimentales dans les œuvres de l'auteur contribue au développement d'une esthétique postmoderne et d'une vision littéraire non-conformiste, notamment à travers le désordre temporel, la fragmentation narrative, la métafiction et l'autoréflexivité.

- **H6** : L'interprétation des œuvres souligne l'importance de la communication interculturelle et de la compréhension mutuelle, reflétant les préoccupations de la société globale contemporaine par la diversité des personnages, des cadres culturels et des techniques narratives employées.

Ces hypothèses ne cherchent pas à démontrer une vérité absolue, mais à ouvrir un espace de réflexion et de confrontation critique avec les textes. Elles guident l'analyse et sont constamment réévaluées au fil de l'étude des œuvres, dans une dynamique propre à la recherche littéraire contemporaine.

La revue de la littérature se compose de trois axes principaux qui structurent l'analyse théorique et critique de cette recherche :

- i. Tout d'abord, une étude des courants narratologiques permet d'examiner l'évolution des concepts-clés du récit et leurs transformations dans la littérature contemporaine. Cette approche éclaire les dynamiques narratives présentes dans les textes expérimentaux.
- ii. Ensuite, une analyse des principes oulipiens explore les contraintes formelles et les stratégies littéraires mises en place par ce mouvement, auquel Hervé Le Tellier est étroitement lié. Ces procédés influencent profondément sa démarche esthétique et narrative.
- iii. Enfin, une étude critique des œuvres de Le Tellier examine les interprétations existantes, en confrontant les lectures antérieures à cette recherche afin de repérer les aspects encore peu explorés de son écriture.

Afin de construire une approche critique rigoureuse de l'œuvre d'Hervé Le Tellier, cette recherche s'appuie sur une exploration approfondie des fondements théoriques de la narratologie, depuis ses origines formalistes jusqu'à ses développements les plus récents. Dans cette perspective, la thèse retrace l'émergence des grands paradigmes narratologiques du XXe siècle, considérés non comme de simples outils descriptifs, mais comme des cadres dynamiques capables d'éclairer les pratiques narratives contemporaines.

L'analyse débute par un retour aux racines du formalisme russe – notamment chez Chklovski et Propp – qui ont posé les bases d'une lecture structurale du récit. Ces premières théories insistent sur les fonctions narratives, les structures répétitives et la logique séquentielle des événements, autant d'éléments que l'on retrouve, détournés ou complexifiés, dans l'écriture oulipienne de Le Tellier. À cela s'ajoute la contribution de Franz Karl Stanzel et Käte Hamburger, qui proposent des modèles de situation narrative et de discours fictionnel,

permettant une meilleure compréhension du positionnement de l'instance narrative dans les récits tellériens.

Dans une perspective plus affinée, la recherche mobilise les apports de Gérard Genette, dont la typologie du récit – focalisation, ordre, durée, voix – fournit un socle fondamental pour analyser la structure temporelle et les niveaux de narration, particulièrement dans *L'Anomalie* (2020), mais aussi dans *Le Voleur de nostalgie* (1992) ou *Je m'attache très facilement* (2006), où les jeux de narration et les récits enchâssés s'avèrent centraux. Le cadre théorique est ensuite enrichi par les travaux de Claude Brémont, Jaap Lintvelt et Umberto Eco, qui permettent de penser la logique du récit comme un système ouvert, interprétable, et toujours en interaction avec les attentes du lecteur. À cela s'ajoute la réflexion de Roland Barthes, dont le concept d'« écriture » aide à interroger le style de Le Tellier comme un marqueur idéologique et esthétique à part entière.

Toutefois, la thèse ne se limite pas à une mise en perspective historique : elle engage également une réflexion sur les mutations récentes de la narratologie, en intégrant des approches dites postclassiques, telles que la narratologie cognitive, la narratologie non naturelle et la narratologie transmédiatique. Ces courants théoriques permettent d'analyser des récits hybrides, autoréflexifs, ou encore fragmentaires, en mettant l'accent sur le rôle du lecteur, la construction de mondes possibles, et les effets de discontinuité. La notion même de « récit » est ici questionnée, déplacée, et parfois remise en cause par des formes narratives qui brouillent les frontières entre fiction, essai, témoignage et jeu littéraire.

Cette évolution théorique s'inscrit dans une redéfinition du discours narratif contemporain, marqué par une déhiérarchisation des formes, une valorisation du fragment, et une remise en question des grands modèles linéaires. Le Tellier incarne pleinement cette tendance, en construisant des récits éclatés, polyphoniques, souvent marqués par des ruptures énonciatives et des structures métafictionnelles. Sa pratique narrative mobilise ainsi des techniques complexes – narration homodiégétique instable, focalisation multiple, jeu sur les niveaux diégétiques – qui trouvent leur explication dans l'évolution même des modèles narratologiques.

Enfin, la recherche accorde une attention particulière à l'instrumentalisation de la narratologie dans le contexte français, en soulignant son rôle dans l'analyse des récits non littéraires (récits de vie, récits médiatiques) et dans l'émergence du storytelling comme stratégie discursive dominante. Cette dimension élargie du récit éclaire les procédés tellériens qui articulent fiction et actualité, notamment dans *L'Anomalie* (2020), roman où la multiplication des registres discursifs reflète les tensions entre narration littéraire, narration médiatique et discours scientifique.

Ainsi, l’ancrage narratologique de cette thèse ne se limite pas à une cartographie conceptuelle : il sert de tremplin pour penser la spécificité de l’écriture de Hervé Le Tellier à la lumière des grandes transformations discursives contemporaines. Il permet d’interroger la manière dont ses récits s’inscrivent dans une tradition tout en la subvertissant, proposant des formes narratives innovantes, réflexives et éminemment actuelles.

Dans la continuité de l’approche narratologique, cette thèse consacre une section substantielle à **l’étude du mouvement Oulipo**, dont Hervé Le Tellier est un membre actif et revendiqué. L’objectif ici n’est pas seulement de retracer l’histoire de ce groupe littéraire, mais d’en comprendre les implications profondes sur les pratiques d’écriture, les stratégies créatives et les choix esthétiques qui traversent l’œuvre de Le Tellier.

Le mouvement Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle), fondé au début des années 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais, repose sur un principe central de contrainte volontaire : il s’agit d’imposer des règles formelles à l’acte d’écriture afin d’en décupler les potentialités expressives. Ce paradoxe fécond – où la liberté créatrice naît de la restriction – est au cœur de la poétique telliérienne. Dans ses œuvres, Le Tellier mobilise une large gamme de contraintes, allant des jeux combinatoires à des structures mathématiques plus complexes, en passant par des formes de pastiche, de palimpseste ou d’écriture lipogrammatique.

La recherche met en lumière les nouvelles règles et jeux d’écriture développés au sein de l’Oulipo, en les confrontant à leur mise en œuvre concrète dans les textes. Elle analyse aussi bien des contraintes classiques – comme le sonnet en prose ou les lipogrammes – que des inventions plus récentes, souvent empruntées aux mathématiques, notamment la théorie des ensembles, la géométrie ou la logique combinatoire. Dans *L’Anomalie* (2020), ces procédés apparaissent de manière plus subtile, sous la forme d’une architecture narrative géométrique ou de systèmes de répétition programmée, qui rappellent les structures modulaires de l’Oulipo.

Une attention particulière est portée aux figures fondatrices du groupe – Queneau, Perec, Calvino, Mathews – ainsi qu’aux membres contemporains tels que Paul Fournel, Jacques Roubaud ou bien sûr Le Tellier lui-même. À travers l’étude de leurs méthodes, la thèse identifie les modèles d’expérimentation et d’innovation qui ont influencé l’auteur étudié. Le Tellier se distingue toutefois par une approche souple de la contrainte : il s’éloigne parfois des rigueurs strictes du groupe pour intégrer la contrainte comme élément narratif interne, souvent intégré de manière discrète mais fonctionnelle à l’intrigue et au style.

La réflexion théorique s’élargit ensuite à la question des précurseurs de l’Oulipo et à l’héritage contemporain du groupe dans la littérature internationale et les arts. Des parallèles sont établis avec certaines formes de poésie numérique, des dispositifs narratifs interactifs ou

encore des expériences de narration algorithmique. L'influence oulipienne se manifeste également dans les domaines extra-littéraires : en publicité, en communication, dans les sciences cognitives et l'enseignement, où les jeux contraints deviennent des outils d'apprentissage ou de persuasion.

Enfin, le chapitre intègre une lecture critique du mouvement, en examinant les débats qu'il a suscités. Ces discussions trouvent une résonance dans l'analyse de Le Tellier, qui, tout en revendiquant l'héritage oulipien, veille à maintenir une lisibilité narrative et une profondeur thématique accessibles à un public large, comme en témoigne le succès critique et commercial de *L'Anomalie* (2020).

Dans ce cadre, l'œuvre de Le Tellier apparaît comme un lieu d'articulation entre jeu et sens, entre structure rigoureuse et émotion narrative. L'intégration des contraintes ne relève pas d'un simple exercice de style, mais constitue un mode d'organisation du monde, une manière d'interroger les lois – littéraires, sociales, scientifiques – qui le structurent. En cela, Le Tellier perpétue l'esprit oulipien tout en le réinventant à la lumière des enjeux contemporains.

Dans la continuité de la démarche théorique et des fondements oulipiens précédemment exposés, cette section de la recherche propose une lecture approfondie du roman *L'Anomalie* (2020), œuvre centrale dans la production de Hervé Le Tellier. Lauréat du Prix Goncourt, ce roman a rapidement acquis une portée internationale, se distinguant non seulement par son succès éditorial, mais aussi par sa richesse structurelle et thématique, qui en fait un terrain privilégié pour l'analyse narratologique.

Le Tellier s'inscrit dans un héritage littéraire et artistique multiple, à la croisée du roman à contraintes, de la science-fiction métaphysique et du récit postmoderne. À travers *L'Anomalie* (2020), il développe une œuvre qui combine les ressorts du thriller, les principes scientifiques de la simulation, les tensions politiques contemporaines et une réflexion existentielle sur l'identité. Ce roman s'impose comme une expérience de pensée littéraire, où la lecture devient une projection spéculaire du sujet lecteur, appelé à s'interroger sur ses doubles, ses choix et ses possibles.

La construction narrative de l'œuvre repose sur un dispositif polyphonique : plusieurs personnages, issus de contextes sociaux et géographiques différents, sont confrontés au même événement exceptionnel – la duplication inexpliquée d'un vol Paris-New York. Cette multiplicité des voix, articulée selon une temporalité non linéaire et un agencement fragmenté, permet de déployer une structure en réseau, où chaque segment narratif enrichit une trame d'ensemble à la fois cohérente et perturbante. Ce dispositif renforce l'effet d'étrangeté propre au roman tout en instaurant une dynamique de lecture active.

L'analyse textuelle menée dans la thèse met en lumière les stratégies de caractérisation des personnages, qui empruntent à divers registres littéraires – du roman psychologique au roman noir, en passant par la satire sociopolitique. Chaque protagoniste fonctionne comme un miroir d'un archétype contemporain : écrivain dépressif, tueuse à gages, ingénieur en intelligence artificielle, avocate humaniste. Ces figures incarnent les contradictions d'un monde moderne en crise, tout en servant de vecteurs pour interroger la notion de subjectivité, de responsabilité et de destinée.

À travers cette construction romanesque, Le Tellier aborde avec subtilité plusieurs problématiques critiques : la virtualisation du réel, la banalisation de la violence, le dérèglement des institutions, mais aussi le poids des déterminismes psychologiques et sociaux. Le roman met en scène une représentation du quotidien bouleversé, où l'éventualité des possibles prend le pas sur l'illusion d'un monde stable. Cette altération de la normalité – induite par un événement à la frontière du fantastique et du scientifique – permet à l'auteur de jouer avec les codes de la fiction spéculative tout en restant ancré dans des préoccupations très contemporaines.

Le récit devient ainsi un outil de critique sociale, révélant l'absurdité de certains mécanismes institutionnels, la fragilité des convictions humaines face à l'inexplicable, et la difficulté de maintenir une cohérence identitaire dans un monde dédoublé. L'écriture, tour à tour ironique, analytique et empathique, construit une narration qui interpelle directement le lecteur sur ses propres contradictions. En mettant en scène un monde confronté à lui-même, Le Tellier propose une réflexion sur la condition postmoderne, entre perte de repères, fragmentation de la vérité et pluralité des mondes possibles.

Ainsi, *L'Anomalie* (2020) s'impose non seulement comme un objet littéraire singulier, mais aussi comme un laboratoire narratif où se rencontrent les contraintes oulipiennes, la théorie du récit, la critique sociale et la spéculation philosophique. L'œuvre devient l'exemple emblématique d'une littérature contemporaine qui allie innovation formelle et pertinence thématique, et dont l'analyse révèle la complexité des mécanismes narratifs à l'œuvre chez Hervé Le Tellier.

Dans la continuité de l'étude de *L'Anomalie* (2020), cette partie de la thèse s'attache à explorer en profondeur *Toutes les familles heureuses* (2017), un roman qui se distingue par son ancrage dans le genre familial tout en réinventant les codes narratifs traditionnels. Cette œuvre offre un terrain fertile pour analyser comment Hervé Le Tellier renouvelle la littérature familiale à travers une approche à la fois innovante et intime.

L'analyse débute par une synthèse analytique globale du texte, mettant en évidence la richesse de ses dimensions narratives et thématiques. Le roman se présente comme un « ouvrage élastique », flexible dans sa forme et sa structure, capable de déployer une grande variété d'expressions littéraires – allant du roman psychologique à la satire sociale, en passant par des touches d'humour et de mélancolie. Cette pluralité reflète la complexité des relations familiales qu'il dépeint, ainsi que la diversité des voix qui s'entrelacent tout au long du récit.

Une attention particulière est portée à la notion de potentialité textuelle, concept qui traduit la capacité du texte à se plier à différentes interprétations et à révéler des couches multiples de sens selon le regard du lecteur. Cette plasticité narrative se manifeste notamment à travers une structure fragmentaire et non linéaire, où les souvenirs et les perspectives s'entremêlent dans une dynamique de décomposition-composition. Ce jeu sur le temps et la mémoire enrichit la profondeur psychologique des personnages et donne au récit une texture mouvante, en résonance avec l'expérience même de la famille.

Le roman invite également à une lecture en creux de l'auteur lui-même, qui se dessine à travers un autoportrait caché de famille, mêlant éléments autobiographiques et fictions transposées. Cette dimension intime confère au récit une intensité émotionnelle particulière, tout en interrogeant les frontières entre réalité et invention littéraire.

Contrairement aux œuvres plus explicitement marquées par les contraintes oulipiennes, *Toutes les familles heureuses* (2017) marque un éloignement relatif des coordonnées typiquement oulipiennes, privilégiant une écriture plus fluide et moins contrainte formellement. Néanmoins, la structuration fragmentaire des souvenirs conserve une certaine parenté avec les dispositifs expérimentaux du groupe, traduisant une quête constante de renouvellement narratif. Le chapitre souligne aussi la nature profondément fragmentaire du roman, où la mémoire joue un rôle central dans la construction identitaire des personnages. Cette fragmentation n'est pas un simple effet de style, mais une stratégie narrative qui reflète les processus complexes de remémoration et de reconstruction du passé, dans une famille où chaque voix porte sa part d'ombre et de lumière. *Toutes les familles heureuses* (2017) apparaît comme un roman qui conjugue avec habileté les tensions entre tradition et innovation, intimité et universalité, rigueur narrative et liberté expressive. Cette œuvre confirme la capacité de Hervé Le Tellier à revisiter les genres classiques en leur insufflant une modernité subtile, attentive aux nuances psychologiques et sociales de notre époque.

On continue avec *Je m'attache très facilement* (2006), un roman qui s'inscrit dans la mouvance de l'autofiction tout en conservant une distance analytique propre à Hervé Le Tellier. Le récit, qui prend la forme d'un voyage intime et affectif, est marqué par une écriture à la fois

légère et profonde, qui déploie un style à la fois rythmé, enjoué et naïf, donnant au texte une simplicité apparente derrière laquelle se cache une complexité narrative subtile.

L'œuvre s'appuie sur le principe d'une autofiction distanciée, où le narrateur adopte un point de vue réflexif, parfois ironique, sur sa propre expérience amoureuse et ses attaches émotionnelles. Cette écriture distanciée lui permet de passer au crible les mécanismes intimes des relations affectives, en particulier à travers le dénouement asymétrique entre l'héroïne et le narrateur. Ce déséquilibre relationnel, marqué par des temporalités et des perceptions divergentes, constitue un moteur dramatique qui invite à une lecture attentive des nuances psychologiques sous-jacentes.

La trame narrative, en apparence simple, se révèle toutefois traversée par des structures plus complexes. La linéarité du récit est ponctuellement déconstruite, favorisant une alternance entre souvenirs, impressions immédiates et réflexions métanarratives. Ce jeu temporel enrichit la portée du texte et le place dans un dialogue constant avec les codes de l'autofiction contemporaine, où la vérité subjective est toujours médiatisée par le langage et l'écriture.

Sur le plan stylistique, Le Tellier opte pour une écriture épurée, marquée par une fluidité rythmée qui mêle naïveté et sophistication. Ce style particulier, qualifié ici de « simplicité sophistiquée », agit comme un levier pour exprimer avec authenticité et humour les émotions du narrateur, tout en captant l'attention du lecteur par une tonalité proche de la confidence.

L'ancrage de ce roman dans le cadre oulipien, bien que moins formel que dans d'autres œuvres de l'auteur, se manifeste dans l'utilisation implicite des contraintes et des jeux d'écriture caractéristiques du mouvement. La tension entre liberté narrative et maîtrise formelle produit une écriture calibrée, où chaque phrase est travaillée pour produire un effet de fluidité et de cohérence. L'approche oulipienne transparaît notamment dans le souci constant de renouveler les formes expressives, même dans un récit qui privilégie l'introspection et le vécu personnel.

Ce lien avec l'Oulipo souligne également la dimension expérimentale de l'œuvre, qui, par sa structure et sa tonalité, questionne les limites du genre autofictionnel et explore des possibilités nouvelles de narration. Le recours à des figures d'écriture précises, à des motifs récurrents et à une construction rythmique rigoureuse confère au texte une musicalité qui dialogue avec les principes mathématiques et ludiques de l'Oulipo. Ainsi, *Je m'attache très facilement* (2006) apparaît comme une œuvre hybride, où la simplicité apparente masque une écriture élaborée, reflet de la maîtrise technique de l'auteur et de son engagement à renouveler les formes narratives traditionnelles. Le roman incarne à la fois une expérience intime et une réflexion formelle sur le langage, les émotions et la mémoire, inscrivant Hervé Le Tellier dans

la lignée des écrivains contemporains qui mêlent autobiographie et invention littéraire avec finesse et originalité.

Le dernier chapitre de la thèse offre une analyse approfondie de *Le voleur de nostalgie* (1992), œuvre phare d'Hervé Le Tellier qui illustre avec éclat les principes fondamentaux de la littérature potentielle, concept au cœur des expérimentations oulipiennes. Le roman s'inscrit dans une double dynamique : il renouvelle le genre du roman épistolaire tout en cultivant une approche ludique et métatextuelle qui engage activement le lecteur.

La première dimension mise en lumière est la valeur poétique intrinsèque à cette littérature potentielle. Contrairement à une conception purement mécanique ou formelle des contraintes, le texte développe une esthétique où la répétition, la variation et le décalage deviennent des procédés qui enrichissent la texture narrative et stimulent l'imaginaire. La poésie ne réside donc pas seulement dans le langage, mais aussi dans l'organisation même de la matière textuelle, où chaque fragment participe à une harmonie complexe, semblable à une composition musicale ou à une œuvre d'art.

Par ailleurs, *Le Voleur de nostalgie* (1992) bouleverse les conventions du roman épistolaire traditionnel. Au lieu d'un échange linéaire entre deux correspondants, le récit se déploie sous forme de fragments éclatés, multipliant les voix, les points de vue et les temporalités. Ce choix narratif produit un effet de puzzle littéraire qui requiert de la part du lecteur un effort actif de recomposition. Cette fragmentation participe d'une esthétique de la déconstruction, mais aussi de la recomposition, qui invite à repenser les modes de narration classiques et à envisager la lecture comme un véritable acte créatif et interprétatif.

L'intertextualité joue un rôle majeur dans cette œuvre. Le roman dialogue explicitement avec l'univers de Georges Perec, figure centrale de l'Oulipo, et fait preuve d'une maîtrise parfaite de l'art du puzzle littéraire. Cette référence n'est pas seulement un hommage, mais un véritable point d'ancrage qui permet à Hervé Le Tellier d'inscrire son travail dans une tradition tout en renouvelant les formes et les enjeux narratifs. Le jeu de mise en abyme, où l'œuvre s'inscrit dans elle-même et se reflète par des niveaux multiples, constitue un autre procédé clé, renforçant la complexité de l'intrigue et la richesse de la lecture.

L'originalité formelle du roman se manifeste également par une complicité subtile entre l'auteur et le lecteur. L'écriture oulipienne de Le Tellier s'appuie sur un ensemble de contraintes formelles et de règles de composition qui créent un « contrat de lecture » implicite. Ce dernier transforme le lecteur en un partenaire actif, co-créateur du sens, dont le plaisir réside dans la détection des jeux, des motifs cachés et des énigmes textuelles. Cette complicité favorise une expérience de lecture interactive, où le texte invite à une participation intellectuelle et ludique.

Le Voleur de nostalgie (1992) illustre parfaitement la capacité de Hervé Le Tellier à conjuguer innovation formelle et profondeur thématique. Par ses jeux de masques, ses formes hybrides et sa structure éclatée, le roman interroge les notions d'identité, de mémoire et de nostalgie à travers le prisme d'une écriture inventive et rigoureuse. Cette œuvre témoigne de la richesse de l'approche oulipienne, qui dépasse le simple exercice de style pour devenir une véritable démarche esthétique et philosophique.

Les résultats de cette recherche doctorale mettent en lumière plusieurs aspects clés de l'écriture narratologique contemporaine telle qu'elle se manifeste dans l'œuvre de Hervé Le Tellier.

1. Confirmation de la coexistence d'éléments narratifs traditionnels et innovants :

L'analyse approfondie du corpus a révélé que Hervé Le Tellier s'appuie sur des structures narratives classiques, telles que la focalisation variée, la manipulation temporelle par l'analepse et la prolepse, ainsi que l'usage du narrateur omniscient. Cependant, il les réinterprète et les recontextualise en intégrant des procédés expérimentaux et des contraintes formelles héritées de l'Oulipo, donnant ainsi naissance à une écriture à la fois familière et novatrice.

2. Importance des contraintes oulipiennes dans la construction narrative :

Les contraintes littéraires issues du mouvement Oulipo jouent un rôle fondamental dans la structuration des récits. Ces contraintes stimulent la créativité formelle de l'auteur et contribuent à renouveler la dynamique narrative, notamment par des jeux de langage, des structures fragmentées et une polyphonie narrative complexe.

3. Engagement du lecteur par des formes narratives expérimentales :

L'œuvre de Le Tellier invite activement le lecteur à participer à la construction du sens. Par l'usage de formes non conventionnelles, de métafiction, et de stratégies de déstabilisation narrative, l'auteur favorise une lecture plurielle et ouverte, où le sens se déploie dans la multiplicité des interprétations possibles.

4. Représentations postmodernes et déconstruction des conventions :

L'analyse a mis en évidence une esthétique postmoderne marquée par la fragmentation, le désordre temporel et une autoréflexivité qui interroge le statut même du récit. Cette démarche contribue à une déconstruction des conventions littéraires traditionnelles et à l'élaboration d'une vision littéraire non-conformiste.

5. Dimension interculturelle et socioculturelle dans la narration :

Les œuvres étudiées reflètent une prise en compte significative des enjeux contemporains liés à la diversité culturelle et à la communication interculturelle. Les personnages, les situations et

les cadres culturels pluriels témoignent de cette ouverture, renforçant la pertinence sociale et intellectuelle de l'écriture de Le Tellier.

6. Contribution à l'évolution de la narratologie contemporaine :

Cette étude a permis d'enrichir la compréhension des mutations actuelles de la narratologie en montrant comment un auteur contemporain peut conjuguer tradition et innovation, tout en renouvelant les stratégies narratives pour répondre aux exigences d'une littérature postmoderne et globalisée.

En mobilisant un cadre narratologique combinant approches classiques et postclassiques, l'étude met en lumière l'originalité de ses dispositifs narratifs, caractérisés par la fragmentation, la polyphonie, les récits enchâssés et l'autoréflexivité. L'influence du mouvement Oulipo se manifeste non seulement dans l'usage des contraintes formelles, mais aussi dans leur réinvention créative, conférant à ses textes une vitalité et une richesse singulières.

L'analyse détaillée d'œuvres révèle une articulation étroite entre la forme et le fond. Les structures complexes – multiplicités temporelles, ruptures de focalisation, récits éclatés – ne sont pas de simples effets de style, mais participent activement à la réflexion sur des thèmes contemporains majeurs : identité, mémoire fragmentée, dynamiques familiales, technologique et société en mutation. Hervé Le Tellier conjugue ainsi rigueur formelle et profondeur thématique, mêlant légèreté stylistique, ironie et une réflexion existentielle soutenue.

Par ailleurs, l'étude souligne l'importance de l'interaction entre texte et lecteur dans l'œuvre de Le Tellier. À travers des dispositifs métafictionnels, la mise en abyme, et la diversité des voix narratives, l'auteur invite le lecteur à une lecture active, critique et participative, brouillant les frontières entre réalité et fiction. Cette dimension ludique et réflexive enrichit l'expérience de lecture et constitue un aspect essentiel de son écriture. Hervé Le Tellier se distingue comme un écrivain polyvalent et novateur, dont l'œuvre renouvelant les formes narratives contemporaines, interroge avec finesse et intelligence les complexités de la condition humaine à travers un prisme à la fois ludique et profondément réflexif.